

pour cela il faut qu'au lieu de recueillir 150 enfants elle puisse en prendre 300, 500, autant qu'il y en a, à avoir besoin de son secours, le nombre en est grand, immense!

Pour cela il faut que ses ressources lui permettent d'augmenter son personnel dirigeant et d'agrandir son local. Il lui faut des salles de classes en nombre suffisant et une chapelle spacieuse, appropriée au besoin des enfants dont l'œuvre s'occupe. Mais où trouver les fonds nécessaires pour atteindre un tel but? C'est la charité qui a fondée l'œuvre, c'est la charité qui l'a soutenue et développée, c'est sur la charité que nous voulons compter encore pour aller en avant. Que cent personnes dévouées et charitables s'inscrivent comme souscripteurs, qu'elles s'engagent à fournir à l'œuvre une aumône de cent piastres en 4 ans, soit 25 piastres par année. C'est 10,000 piastres d'assurées, et grâce à cette somme le Patronage peut prendre un accroissement nouveau.

Cent personnes animées d'un zèle suffisant, ayant compris la capitale importance du patronage, et se trouvant dans la possibilité de lui apporter ce précieux concours, est-il impossible de les trouver à Québec? je ne le crois pas, Messieurs, et Dieu aidant, j'espère que nos espérances seront bientôt comblées. Heureuses les âmes que Dieu suscitera pour cette bonne œuvre! elles auront fait pour Dieu une de ces œuvres qui lui plaisent entre toutes les autres, car elles auront contribué à sauver des âmes, des âmes d'enfants pauvres, les bien-aimés de Notre Seigneur!

C'est par ce témoignage d'espérance, Messieurs, que je veux terminer cette conférence, en y ajoutant pourtant, l'expression de la sincère reconnaissance qu'inspire à tous ceux qui s'occupent où se sont occupé de l'œuvre, les actes de profonde sympathie, de dévouements admirables, et de généreuse charité dont elle a été l'objet. Merci! Merci! chers bienfaiteurs du Patronage! Dieu sera votre récompense, nos prières, celles de

nos
tend
tron
de s